

l'offrande, qu'elle devint enceinte du roi Tchitrakêtu, comme Kṛit-tikâ qui eut un fils du Dieu Agni.

31. Le fruit déposé dans son sein par l'énergie du roi des Çûrasênas croissait peu à peu chaque jour, comme la lune pendant sa période lumineuse.

32. Quand le temps fut venu, la reine mit au monde un enfant mâle, et cette nouvelle remplit d'une allégresse extrême les habitants du Çûrasêna.

33. Le roi, au comble de la joie, après avoir pris un bain, et s'être purifié et paré de ses ornements, appela sur son fils les bénédictions des Brâhmanes et fit célébrer la fête de la naissance.

34. Il leur distribua de l'or, de l'argent, des étoffes, des parures, des villages, des chevaux, des éléphants, et six cents millions de vaches.

35. Semblable à Pardjanya, ce prince magnanime répandit toutes sortes de biens sur ses autres sujets, et combla son fils de tout ce qui pouvait assurer sa richesse, sa gloire et son existence.

36. L'amour du Rîchi des rois pour ce fils qu'il avait eu tant de peine à obtenir, croissait chaque jour, semblable à l'attachement du pauvre pour l'argent qu'il n'a gagné qu'avec peine.

37. Sa mère Kṛitadyuti éprouvait pour cet enfant une tendresse extrême dont l'excès naissait de l'erreur, tandis que les autres reines ses rivales ne ressentaient que le chagrin de désirer vainement d'être mères.

38. Tchitrakêtu, qui ne songeait chaque jour qu'à flatter son enfant, n'éprouvait pas pour ses autres femmes la même affection que pour celle qui lui avait donné un fils.

39. Ces femmes s'adressaient à elles-mêmes des reproches inspirés par la jalousie, et souffraient à la fois du malheur de n'avoir pas d'enfants et de l'indifférence du roi.

40. Malheur, se disaient-elles, à la femme stérile, à la femme coupable, qui n'est estimée ni de son mari, ni de sa maison, et qui est dédaignée comme une esclave par ses rivales qui ont de beaux enfants!

41. Mais de quoi auraient à se plaindre des esclaves qui servent